

Juillet, le mois de tous les records en eau sur l'île

Lors du comité de sécheresse qui s'est tenu simultanément à Bastia et à Ajaccio en visioconférence, les professionnels de la ressource bleue ont évoqué "un scénario idéal". Seul le Fium'Orbu reste sous vigilance

Les spécialistes le concèdent, ce début d'été est "atypique". À un mois de juin très sec et chaud a succédé un juillet très arrosé. En deux week-ends, il est tombé de façon brève et violente, un volume de précipitations au-delà des normales saisonnières, avec des valeurs de 40 à 150 mm, selon les micro-régions.

Au cours de la réunion conjointe des comités de suivi de la sécheresse des deux départements qui s'est tenue hier, en visioconférence, depuis les salons de la préfecture de Haute-Corse, tous ont admis que sur le plan hydrologique, "le scénario est idéal pour la saison".

Durant deux heures, à Bastia comme à Ajaccio, les professionnels de l'eau invités autour de la table ont opéré

un point d'étape sur le niveau actuel des ressources puis, derniers relevés mis à jour, ont émis des prévisions et perspectives d'évolution de la situation.

Le Fium'Orbu sous surveillance

Les interventions se sont enchaînées avec, à peu de variantes près, la même analyse : tous les indicateurs sont au vert. "Le déficit hydrologique est minime", a indiqué Patrick Rebillout, le directeur du centre météorologique d'Ajaccio. Si les températures flirtent avec près de quatre degrés au-dessus de la normale, l'indice d'humidité des sols reste bon, de même que les relevés de sécheresse agricole. Corrigé ainsi les prévisions du printemps. "Le seul point

dans l'île qui réclame une vigilance, c'est le Fium'Orbu", a expliqué Xavier Luciani, le président de l'OEHC, au sujet d'un territoire que l' élu connaît bien. Est venu alors le moment de se pencher sur les nappes d'eau souterraines pour évaluer de plus près l'état des lieux. "Toutes les nappes sont dans la moyenne à l'exception de la nappe du Fium'Orbu qui n'a pas été impactée par les derniers orages", a fait remarquer un ingénieur. Une situation qui a mérité un zoom particulier et un flot de considérations techniques. Abaissement du niveau de la nappe, crues qui ne jouent pas le rôle de recharge, avec pourtant un volume prélevé en baisse de 14% pour *in fine* aboutir à la conclusion que "la nappe est mal connue". Raison pour laquelle un projet d'études est déjà dans les tuyaux. "Une surveillance est donc nécessaire. La vigilance sera renforcée", souligne François Ravier, le préfet de la Haute-Corse.

"Débits maximums jamais atteints en 40 ans"

Lors de ce comité de sécheresse, les deux épisodes orageux du 15 juillet et du 28 juillet ont impacté la ressource de façon "exceptionnelle". "Des crues inhabituelles pour cette époque de l'année ont été enregistrées sur les cours d'eau du Fangu à Galeria, du Golo à Alghero et du Porti à Ota", a



Aucune mesure de restriction en eau n'est envisagée pour l'heure en Corse. C'est ce qui a été indiqué, hier, lors de la réunion conjointe des comités de suivi de la sécheresse. / PHOTO ANGELE CHAVAZAS

commenté Camille Ceccaldi, responsable unité hydro-climatologie à l'office hydraulique. "De tels débits maximums instantanés n'avaient jamais été atteints sur ces cours d'eau en juillet et en août depuis la mise en place du suivi hydrométrique." Ce qui impose un saut dans le temps de quarante ans en arrière. Le record "d'humidité" est battu ! Imaginez un débit moyen de 2,1 m³/sec qui, d'un coup accélère à 143 m³/sec. C'est ce qui s'est passé en Balagne le week-end dernier et qui a donné lieu à des inondations. Un épisode qui dé-

montre la nécessité de lancer un "vigiflash" pour jouer la carte de l'anticipation. Et donc, de la sécurité. Mais pour autant, l'effet des crues a été inégal sur le territoire. "Parfois, il pleut beaucoup mais mal", poursuit Xavier Luciani.

En termes de volume de production, l'exemple du sud-est de la Corse a été abordé par l'OEHC. Même en considérant le scénario le plus défavorable, il resterait "deux fois le stock de réserve de sécurité pour le territoire", au regard du niveau actuel de consommation. Pour l'heure donc, "aucune me-

sure de restriction n'est nécessaire", a confirmé le préfet de la Haute-Corse. Le niveau des ressources de l'île oscille autour de 90 %.

Ainsi, si le cycle hydrologique est cette année plus contrasté, que les orages aotiens se sont abattus avec un mois d'avance, force est de constater - ou d'accepter - que "le climat change". Et "les conséquences se laissent déjà observer depuis 2015", indique un ingénieur de l'OEHC. Prochain point d'étape régional pour confirmer ou ajuster les prévisions : fin août.

JULIE QUILICI-ORLANDI



Les récents épisodes orageux, comme ici en Balagne le week-end dernier, ont impacté la ressource de façon "exceptionnelle".

/ PHOTO OLIVIER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES